

LA MODE



La mode est le plus difficile des mots à définir exactement. Il n'a ni bornes, ni temps, ni nationalité. Presque tous les qualificatifs lui sont bons, aucun ne le définit exactement.

La mode est le ton du jour. Elle modifie le goût de la veille qui lui semble vieux, pour le remplacer par un pur caprice usé le lendemain. Elle répond essentiellement au besoin du changement et s'immisce partout.

Ces têtes, mœurs, idées, l'art même sont partis de son domaine qui comprend le monde.

S'il fallait lui trouver des raisons d'agir, on pourrait énumérer, quant au costume, les nécessités climatiques, les influences politiques, l'attraction des extrêmes et les raisons individuelles. Les nécessités climatiques sont simples à concevoir, leur recherche amène l'explication de certaines coutumes.

Elle donne l'habitude du nu dans les régions chaudes, des fourrures pour les pays froids ainsi que des vêtements étroits; elle explique le besoin de vêtements blancs qu'ont les habitants proches du Sahara.

Sous forme de fard, l'antimoine était utile aux Égyptiens pour préserver leurs yeux de l'ophthalmie, comme l'huile aux Esquimaux afin de rendre leur chair moins sensible au froid.

Mais la mode rend l'homme comparable aux moutons de Panurge, quand elle fait adopter des draperies lâches, qui décollaient les épaules grecques, aux femmes françaises du premier Empire, et répand, de même, le goût des fourrures sibériennes à Byzance et à Rome.

Et voici l'une des plus marquantes folies de la mode suivie aveuglément: c'est de faire porter à tous ce qui ne convient qu'à quelques-uns.

Une femme haut placée, met à la mode la couleur qui lui sied; l'effet est joli, chacun l'imité. Sur les uns elle détonne; sur les autres, elle crie; sur les suivants, elle hurle; pourtant chacun est content. Ce choix exclusif s'étend à la chevelure: dans un temps toutes les femmes sont blo des, même celles dont la peau est noire. La mode a parlé, les brunes s'inclinent. Une corsetière s'écrit en voyant une nouvelle cliente: "Madame, vous êtes fatiguée! Ignorez-vous que votre poitrine est basse et que la mode l'exige haute!" Alors la cliente se plie au supplice de la mode, qui, en Chine, estropie les pieds féminins.

L'influence politique est décisive.

Un peuple, à son début, se montre simple, travailleur; il a des vêtements proportionnés à sa façon d'être. Quand l'influence de ce peuple grandit, quand les arts prospèrent, les vêtements s'affinent, prennent des lignes nobles. Aux moments de décadence morale et politique, on voit surgir le luxe amollissant et les formes excentriques qui, presque toujours, encadrent la dépravation. La belle époque de la toge romaine fut le siècle de Cicéron; la cour byzantine, follement luxueuse, n'imagina que des gâines lourdes.

Les époques les plus troublées de France imaginèrent les formes les plus incohérentes: Isabelle de Bavière donna la mode des hennins; l'époque de Henri III vit la panse qui déformait le pourpoint et la ridicule vertugale. La régence inventa les paniers

et les débuts de la Révolution connurent les plus folles coiffures.

Les réactions extrêmes s'appellent. Après les vêtements amples viennent les habits fort étroits, ainsi qu'ils parurent sous Philippe VI. Après les édifices capillaires, voici les coiffures plates; car on se fatigue de tout et la mode qui ne s'arrête jamais se charge elle-même de démontrer le ridicule des choses.

Une raison prépondérante dans la mode, c'est encore la nécessité individuelle. Quand cette nécessité atteint un rang élevé, elle prend force de loi. Elle fut absolue sous le régime autocratique.

César adopta le laurier pour dissimuler sa calvitie; Louis XIV ayant une grosse loup sur la tête, imposa la perruque à ses courtisans chevelus.

La mode des souliers à la poulaine fut inventée par un coquet Anglais, fort désireux de cacher une désagréable excoissance qui ornait impertinemment son pied.

Les sujets de Charles le Chauve poussèrent la courtoisie jusqu'à se raser pour lui ressembler. Il est heureux que l'histoire ne mentionne pas un tyran bossu, car on eut vu toute une cour, voire un pays, orné de bosses postiches.

Sans raison, ni mentor, la mode a force de loi partout. On en rit, on en médite, mais on la suit par crainte du ridicule et peur de personnalité. La mode ne daigne pas se préoccuper d'art et de beauté; elle répudie tous ceux qui s'en éloignent et demeure la plus ancienne comme la plus durable des tyrannies. Éternelle, puisqu'elle est le "changement."

La succursale de Montréal de la D. McCall Co. de Toronto, vient de recevoir un assortiment complet de chapeaux modèles, spécialement importés en vue de l'ouverture des modes du printemps.

MM. Thibaut Bros. & Co., 332 rue St-Paul, Montréal, liquident à sacrifice leur immense assortiment de tapis Tapestry, Bruxelles, Axminster et Velours. Malgré les hausses de prix répétées sur ces tapis, MM. Thibaut Bros. & Co. les vendent aux anciens prix et ce pour débarrasser une partie de leurs magasins qui sera occupée par d'autres locataires dès le 1er mai prochain. C'est une occasion et nous conseillons à nos lecteurs d'en profiter.

MM. Gilmour, Nephew & Co., 300 rue St-Paul, Montréal, à part des jobs dans les marchandises sèches dont ils font une spécialité, viennent d'ajouter la consignment à leur commerce. Tout marchand désirant se débarrasser d'un surplus de stocks ou de marchandises trouvera avantage à s'adresser à la maison Gilmour, Nephew & Co.

M. C. X. Tranchement, 315 rue St-Paul, Montréal, offre à MM. les marchands des occasions uniques dans les tissus suivants: Cachemires, Alpacas, Etoffes à robes. Ces marchandises seront sacrifiées afin de faire place aux draps importés pour le commerce d'automne qui seront au complet au mois de mars.

Le département des cravates de MM. A. Racine & Cie est approvisionné de la façon la plus complète. On y trouvera les dernières nouveautés du printemps. Les créations nouvelles portent les noms suivants: Derby, Winner, Paris, Champion, Kenwood Graduate.

Dans le département de la draperie de la maison, on trouvera un assortiment complet de tweeds et de worsteds pour habillements du printemps, ainsi qu'une ligne superbe d'étoffes à robes de tous genres.

Le tapis de table Derby

Toutes les maisons de gros ont maintenant ces nouveaux tapis de table en tapestry et leurs voyageurs les présenteront aux marchands. MM. Geo. H. Hees, Son & Co., n'ont jamais produit sur leurs métiers rien de plus populaire que les "Derby." N'oubliez pas de les voir. Ils sont en même temps et beaux et bon marché.